



CLASSIQUES
GARNIER

ROMAGNINO (Roberto), « Table des matières », *Décrire dans le roman de l'âge baroque (1585-1660). Formes et enjeux de l'ecphrasis*, p. 615-617

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09004-5.p.0615](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09004-5.p.0615)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	7
INTRODUCTION	9

PREMIÈRE PARTIE

PENSER LA DESCRIPTION

LES MOTS DU *DÉCRIRE*, DES MOTS POUR DÉCRIRE

Entre conscience théorique et légitimation critique	27
Des mots en quête de sens	27
Décrire pour raconter : un faible marquage rhétorique . . .	30
Décrire pour montrer, ou l' <i>enargeia</i> polymorphe	33
D'un discours critique authentiquement romanesque	56
Hors du roman et à son côté : le discours critique	57
Péritextes : entre apologie et théorie	65
Au cœur du texte : conversations et textes critiques	74

MÉNAGER LES LIMITES DE L'*ÉVIDENCE*

Un découpage formel	95
<i>Ecphraseis</i> liminaires.	
Repérer des frontières	96
Des « préambules » aux couleurs poétiques	96
Effet de cadrage : un « prélude » et ses thèmes	103
Étonner et émouvoir : des prologues énigmatiques.	108
Prodiges et objets étonnants : par-delà l'énigme.	129
<i>Ecphraseis</i> intégrées	139

Encadrement typographique et formel :	
exhiber la description	139
Entre plaisir descriptif	
et <i>ecphrasis</i> impossible : le métadiscours	143
L' <i>ecphrasis</i> est-elle attendue ?	
Un faible marquage thématique	167
L'ECPHRASIS COMME DIGRESSION	
Réécrire, adapter, supprimer le discours <i>évident</i>	177
<i>L'Astrée</i> et ses réécritures.	
De l' <i>évidence</i> au <i>pittoresque</i>	178
L' <i>incipit</i> de <i>L'Astrée</i>	179
Le suicide de Céladon	196
Les « peintures esclatantes » du palais d'Isoure	206
Les tableaux de Damon et de Fortune :	
entre détails « éloquents » et ornement	218
La galerie d'Adamas : variante d'auteur ou palinodie ? . . .	248
L' <i>Abrégé de Cleopâtre</i> .	
L' <i>évidence</i> délaissée	254
Gomberville.	
Réemploi et adaptations	260

DEUXIÈME PARTIE

MONTRER L'ÉPHÉMÈRE, VOIR L'ÉMOTION

LES OBJETS DU ROMAN	271
Descriptions de personnes.	
Entre représentation physique et peinture	
des mœurs et des affects	273
Le corps en mouvement	287
Le « corps-monument »	291
La description-éloge	307

Humaniser les héros :	
le <i>portrait</i> entre éloge et sociabilité	324
Montrer des faits et des actions	333
Tempêtes et naufrages	335
Des détails sanglants et admirables :	
la peinture de l'héroïsme, entre guerre et galanterie	348
Un spectacle nouveau : les tournois	362
« Il confessa qu'on ne pouvoit rien voir de plus délicieux ».	
Lieux et moments, entre merveille et cadre du récit	377
Les lieux du roman, entre continuité et nouveauté	377
Voir le moment : une catégorie négligée ?	458
POUR UNE PRAGMATIQUE DE L'ÉVIDENCE	463
<i>Docere.</i>	
L' <i>ecphrasis</i> est-elle utile ?	464
Le discours théorique	464
Au cœur du roman	474
<i>Delectare.</i>	
L' <i>évidence</i> entre plaisir esthétique et admiration	492
<i>Movere.</i>	
Décrire pour éblouir, décrire pour toucher	524
<i>Enargeia</i> , stupéfaction, couleur, sublime.	
un monstre à plusieurs têtes ?	540
CONCLUSION GÉNÉRALE	551
BIBLIOGRAPHIE	563
INDEX RERUM	609
INDEX DES ROMANS CITÉS	611